Le candidat à l'élection présidentielle Maurice Kamto parle de la prétendue lutte contre la corruption à travers les détentions arbitraires des ministres d'États Marafa Hamidou Yaya et Jean-Marie Atangana Mebara.

Après tant années d'attaques pour avoir osé défendre ces prisonniers politiques, nos efforts commencent visiblement à porter leurs fruits, notamment sur la prise de conscience générale de l'épuration politique menée au Cameroun depuis plus de deux décennies par le dictateur Paul Biya sous couvert de la nécessaire et légitimes lutte contre la corruption.

Raison s'il en est, pour exprimer notre sincère gratitude au Professeur Maurice Kamto, mais aussi redoubler notre mobilisation en direction des différentes opinions publiques.

Car le Professeur. Kamto, éminent juriste respecté par ses pairs du monde entier, a certainement eu le temps de réfléchir sur la notion de droits humains écrits sur le papier, des droits humains exercés ou appliqués dans dans la pratique, et la nécessité d'éduquer les Camerounais ordinaires sur leurs droits fondamentaux.

En effet sur le papier, tous les Camerounais sont égaux, mais dans la pratique ils ne le sont pas. Cela a à voir avec la réalité entre les droits humains et les pratiques politiques, les droits humains et les logiques institutionnelles, les pouvoirs individuels d'action et les structures en place. Ainsi, dans un pays où le président dispose d'un pouvoir exécutif renforcé, cela signifie en pratique qu'il n'y a pas de séparation des pouvoirs.

En conséquence, dans un pays qui prétend être une république, le président camerounais est pratiquement au-dessus des lois, et dans la pratique un monarque constitutionnel avec un pouvoir absolu. Il ne se fait d'ailleurs pas prier pour jouir de ce pouvoir absolu et restreindre subtilement la liberté d'expression, multipliant comme nul autre l'abus des droits humains à travers les manipulations répétées du système politique et judiciaire. De plus, il a un pouvoir absolu de contrôle sur son entourage; dont il use et abuse avec ruse, menaces, pots-de-vins, doublé d'un caractère impitoyable et pathologiquement rancunier. Ce qui explique, par exemple, pourquoi le Ministre d'État Marafa Hamidou Yaya est détenu sous l'accusation grotesque de «complicité intellectuelle de détournement de deniers publics» qui n'existe dans aucun manuel de Droit ni dans la constitution Camerounaise; et Jean-Marie Atangana Mebara est maintenu en détention après qu'un juge ait de manière inédite demandé et prononcé sa libération.

Ainsi donc, en s'impliquant dans la politique au Cameroun, il est important de comprendre qu'il

n'y a pas de règles du jeu équitables dans le pays. Il y en a jamais eu! C'est trop simple voire simpliste de dire que nous vivons dans le monde que Biya a fabriqué et beaucoup d'entre nous sont ses «créature ». En réalité dans ce monde, nos institutions travaillent pour une seule et unique personne, l'ambition politique y est placée au-dessus des principes, et le calcul politique cynique et la polarisation l'emportent sur la vérité et la justice. C'est un monde où les garde-fous constitutionnels nécessaires (contenus parfois dans la loi fondamentale) sont de plus en plus fragiles, où les institutions et les individus qui devraient se repentir de leurs «péchés» considérables se présentent comme des modèles de vertu et de moralité.

Ces dernières années, un nombre croissant de Camerounais ordinaires ont appris des faits importants y compris sur leur pays à travers des sources "alternatives" d'information. Cela a inévitablement suscité la peur au sein de l'élite gouvernante, puis des paniques intenses et récurrentes, l'amenant à utiliser tout son contrôle des médias pour délivrer des avertissements orwelliens et fermer Internet.

Ainsi le travail des droits humains au Cameroun avec une organisation telle que le CL2P est entièrement axé sur les droits humains en quête de la vérité presque de manière obsessionnelle, par rapport au pouvoir absolu et à une propagande d'État sponsorisée par le pouvoir en place. En résumé, comme le dit à juste titre le Dr Martin Luther King, le CL2P comprend parfaitement que l'arc de l'univers moral est long mais il se penche irréversiblement vers la justice. Alors bienvenu à bord Pr. Kamto

Le Comité De Libération Des Prisonniers Politiques (CL2P)